CONVOCATIONS
des Territoriaux et Réservistes
pour l'année 1909

Voici quelles seront pour 1909 les périodes de convocations pour réservistes et territoriaux :

TERRITORIAUX

Il y aura deux périodes d'instruction de neuf jours, l'une du 23 juin au 3 juillet, que les territoriaux accompliront au camp de Sissonne, l'autre du 29 septembre au 7 octobre.

RÉSERVISTES

Les réservistes pourront être convoqués soit du 26 juillet au 22 août, soit du 26 juillet au 7 août. Il y aura en outre une période supplémentaire pour les agriculteurs, qui ira du 1er au 24 décembre.

Le « Courrier des Cercles d'études »

En janvier 1909 paraîtra le premier numéro du « Courrier des Cercles d'études ».

La publication est bi-mensuelle, elle est imprimée sur format in-8° raisin et comprend alternativement huit et seize pages.

Chaque numéro contiendra :

1° Un article de fond sur une question d'actualité économique, sociale ou religieuse ; article dont la lecture commentée pourra fournir le thème de travail au cercle d'études.

2° Deux plans de travail, l'un sur une question religieuse, l'autre sur une question sociale ; ces plans formant l'un et l'autre le développement suivi et méthodique d'une question générale, avec indications bibliographiques et références diverses... Les ouvrages cités pourront être fournis par la Bibliothèque circulante de Lille.

3° Des études suivies sur les faits et les personnages de notre histoire nationale travestis dans l'enseignement officiel contemporain.

4° Des objections et réponses ayant cours dans les auditoires populaires.

5° Des enquêtes et statistiques, des questionnaires, des « pages à lire », des paroles d'amis ou d'adversaires pouvant servir à la documentation du travail dans les cercles d'études.

6° Une « boîte aux lettres », pour l'échange des vues entre abonnés sur le cercle d'études, pour demandes et envois d'indications bibliographiques, pour indication des méthodes à suivre, des industries à employer.

7° Des indications pour les cercles d'études d' « avant-garde » (au-dessous de quinze ans), pour les cercles d'études féminins, pour des patronages.

8° Des « échos et nouvelles » des cercles d'études de la région.

9° Le sujet d'un concours annuel entre les cercles d'études.

L'abonnement est de 2 fr. 50 par an. — S'adresser à M. Marcel Tabari, 4, rue Saint-Pierre, à Lille.

LA

DERNIÈRE PÉRIODE TRENTENAIRE
DE
l'Œuvre de N.-D. de la Treille ET SAINT-PIERRE [1]

Quel magnifique ouvrage vient d'écrire M. le chanoine Vandame, sous le simple titre « Œuvre de Notre-Dame de la Treille et Saint-Pierre », et comme compte-rendu de la période trentenaire, de l'année 1876 à 1908 ! Et quel beau monument il vient de réserver à la gloire de la Patronne de Lille !

Telle est l'impression première qu'on éprouve non point en lisant, mais seulement en feuilletant ces quatre cents pages, en s'arrêtant un instant ici pour considérer les superbes gravures phototypiques, là, et n'importe où, pour lire quelque passage, riche de documentation, plus riche souvent de l'édification qu'on en retire.

Ce qui augmente encore l'importance de ce livre, c'est qu'il supplée aux comptes-rendus précédents, qu'il forme lui-même un tout, et que, dans la période des trente dernières années, il rappelle les moindres événements qui se sont déroulés au sanctuaire de Notre-Dame de la Treille.

Il fait en même temps toucher du doigt la grandeur de l'œuvre, entreprise à l'occasion des inoubliables fêtes de 1854, et l'éclatant témoignage de filiale vénération des Lillois envers leur sainte Madone.

Aussi chaque famille catholique lilloise devrait-elle posséder, ou au moins chercher à lire l'ouvrage de M. le chanoine Vandame.

***

L'analyse en doit être forcément incomplète.

On ne peut qu'en signaler les grandes lignes : en chaque chapitre, presque en chaque paragraphe de chaque chapitre, est condensée la matière d'un volume.

En 1876, les travaux de la Basilique furent interrompus. Ils ne furent activement repris qu'en 1893 et l'on différa de quelque temps, dit M. le chanoine Vandame, le compte-rendu projeté, pour le faire plus complet en l'étendant à l'achèvement des quatre chapelles rayonnantes, du déambulatoire et des petites nefs.

A la fin de 1908, le rapport s'étend donc à une notable partie de l'œuvre, très mince encore pourtant, — puisque des travaux la sixième partie seulement paraît achevée.

Nous sommes encore bien loin de la pose de la dernière pierre, comme on peut le penser, en tenant compte que les travaux actuels ont demandé plus de trente ans de présence assidue des ouvriers aux chantiers !

***

La première partie de l'ouvrage de M. le chanoine Vandame est réservée à la « Situation morale de l'Œuvre de Notre-Dame de la Treille et Saint-Pierre ».

L'auteur la divise en chapitres, où il passe en revue : les manifestations du culte d'honneur, de louanges et d'amour rendu à Notre-Dame de la Treille ; les manifestations de fidélité au Saint-Siège pendant la période 1876-1908 ; les manifestations de vie catholique qui se sont produites à la Basilique ; enfin les raisons qui, de plus en plus, peuvent être invoquées en faveur de la création d'un évêché à Lille.

Il nous faut malheureusement nous contenter de renvoyer nos lecteurs, pour l'histoire et les explications, au travail de M. le chanoine Vandame.

Disons donc très brièvement que les manifestations du culte rendu à Notre-Dame depuis 1876 se traduisent par le rétablissement de l'office spécial de Notre-Dame de la Treille à la Basilique et dans toutes les églises paroissiales et chapelles de Lille ; par la messe votive et la fête des miracles ; par les fondations pieuses, le chant du petit office, la création de la maîtrise, la concession des offices des bienheureux Jean de Warneton et Pierre de Luxembourg, de nombreuses indulgences particulières, de l'autel grégorien ; par les pèlerinages, les prédications, par le titre de Basilique mineure accordé à l'église ; par l'extension du culte de Notre-Dame de la Treille à tout l'arrondissement de Lille ; par la restauration de l'archiconfrérie, l'institution de la chevalerie ; par l'inauguration de la Sainte Chapelle et la translation de la statue miraculeuse.

En 1901, les autels des deux chapelles Saint-Jean et Saint-Louis (Jeanne-d'Arc) sont terminés ; le corps de sainte Plinia est transféré, l'année suivante, sous le premier de ces autels ; en 1904, on célèbre le cinquantenaire des grands souvenirs de 1854, l'anniversaire séculaire de la grande procession de 1754, et le sixième centenaire des merveilles accomplies en 1254.

M. le chanoine Vandame termine ce premier chapitre en parlant des témoignages personnels de la dévotion des Lillois à Notre-Dame de la Treille, les cierges, les lampes, les médailles et décorations, des témoignages collectifs de générosité pour Notre-Dame, de la diffusion du culte par les médailles, images, et en donnant la bibliographie et la composition de la bibliothèque et d umusée de Notre-Dame de la Treille.

***

Deux services funèbres pour Pie IX, les réunions annuelles des zouaves pontificaux, la messe de « Requiem » à l'occasion du 25e anniversaire de l'occupation de Rome, le centenaire de l'élection de Pie VII, le don du sabre du commandant Lallemant et du portrait du lieutenant Arthur Guillemin, les services pour le capitaine Henri Wiart, pour le capitaine Derély, la contribution des catholiques pour le Denier de Saint-Pierre, sont l'objet des paragraphes du deuxième chapitre.

***

Foyer de la vie catholique à Lille, la Basilique a été choisie pour des cérémonies mémorables, dont M. le chanoine Vandame donne les détails, comme les services funèbres pour le cardinal Régnier et Mgr Lequette, le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, le jubilé de l'Ecole Saint-Joseph en 1898, la cérémonie de réparation de 1899 pour les attentats sacrilèges dont, à Lille, sont l'objet, de la part de forcenés, les statues de la Sainte Mère de Dieu.

***

Le quatrième chapitre de la première partie est consacré à la question de l'évêché de Lille.

M. le chanoine Vandame y consigne notamment, en toute simplicité et en toute soumission aux autorités ecclésiastiques, les paroles prononcées par Pie IX, par Léon XIII et par Sa Sainteté Pie X.

« Le sentiment du Souverain Pontife régnant, dit-il, m'a été confié au mois de septembre 1906, par le R. P. Maurice Barret, professeur de dogme à l'Université pontificale d'Anagni, qui l'avait recueilli à Rome sur les lèvres de celui à qui le Saint-Père avait répondu, de la manière suivante, à la demande de l'érection d'un évêché à Saint-Etienne, chef-lieu de la Loire : « Vous me demandez un évêque pour Saint-Etienne et je vous comprends. Cet évêque, vous l'aurez ; mais je dois d'abord en placer un à Lille ! »

***

Dans la seconde partie, non moins intéressante que la première, du bel ouvrage de M. le chanoine Vandame, il s'agit de la situation matérielle de l'œuvre.

L'auteur rappelle les diverses causes de l'interruption des travaux de 1869 à 1893, puis il traite de la reprise, et de l'édification de la Sainte Chapelle (1893-1897), de l'édification des quatre chapelles rayonnantes et des cinq travées du triforium, qui correspondent à l'abside de la Basilique (1898-1904) ; de l'édification des petites nefs du déambulatoire et des trois travées du triforium placées en avant de la tribune provisoire (1904-1908).

Pour ce qui est de l'avenir, nous ne pouvous mieux faire que de donner la conclusion du chapitre de M. Vandame.

« Non multa, sed multum ». — Il n'est personne qui ne comprenne le sens que nous attachons à ces paroles. Certes, nous désirons autant que quiconque le prochain avancement de la Basilique, mais nous tenons à la qualité du travail beaucoup plus qu'à sa quantité. C'est là chez nous une conviction inébranlable.

« Dans une œuvre comme la nôtre, il ne faut pas procéder avec une hâte inconsidérée. Peu et bien ! Voilà le conseil du dage ! « Non multa, sed multum » : concentrons nos études et nos labeurs sur une seule partie déterminée qui sera irréprochable, et n'éparpillons pas nos efforts sur une multitude de détails qui laisseront à désirer soit au point de vue de la solidité, soit au point de vue de la perfection du travail : voilà le mot d'ordre de l'avenir, voilà le cri de la tradition de Notre-Dame de la Treille !

« Dans ces conditions, ayons confiance en notre sainte Patronne ! Dispensatrice de toutes les faveurs spirituelles et temporelles, chancelière des cieux, Elle saura veiller sur son œuvre et la promouvoir, « tempore apportuno ! »

***

M. le chanoine Vandame, dans les deux dernières parties, passe en revue la situation financière et la situation administrative de l'œuvre de Notre-Dame de la Treille et Saint-Pierre.

La longueur de cet article ne nous permet que de les signaler à l'attention de tous ceux qui voudront lire l'ouvrage du distingué chapelain de la Basilique, comme nous ne faisons aussi que leur signaler les pièces annexées et qui sont le texte de discours prononcés par Mgr Baunard, M. le chanoine Hennousse, M. le chanoine Fremaux, en diverses solennités.

***

L'aperçu que nous venons de donner de ce consciencieux travail ne saurait remplacer même un rapide coup d'œil qu'on jetterait sur le volume.

Nous l'avons écrit cependant avec d'autant plus de satisfaction que nous pouvons rendre hommage ainsi au dévouement inlassable et éclairé de M. le chanoine Vandame et contribuer pour notre faible part, si minime qu'elle soit, à faire mieux connaître le sanctuaire de la Patronne de Lille.

Ch. L.

(1) Œuvre de Notre-Dame de la Treille et Saint-Pierre. Un volume in-8 broché de XVI-400 pages, 53 gravures dans le texte et 25 planches hors texte.

LILLE, imprimerie Lefebvre-Ducrocq, 1908.

Pour les Soirées d'Hiver

La Science amusante, Tom Titt.
(3 volumes).
Chaque volume : **3 francs.**
Franco : **3 fr. 25**

DEUIL

Vous êtes priés d'assister aux **Messes anniversaires** qui seront célébrées au Maître-Autel de l'église paroissiale du Sacré-Cœur, à Lille, le **jeudi 7 janvier 1909**, pendant toute la matinée (la dernière à 11 h.), pour le repos de l'âme de Monsieur

Achille-Edouard-Marie-Joseph MATHON

Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, trésorier de l'ancien Conseil de Fabrique de l'église du Sacré-Cœur pieusement décédé à Lille, le 6 janvier 1907, à l'âge de 79 ans, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise.

6344 5-6 j.

MARCHÉS

BERGUES, le 4 janvier 1909

Petit marché. Peu de monde. Blés recherchés et peu offerts. Cours 26 fr. aux 120 kilos nets. Tendance ferme.

Haricots, plus calmes. Cours à peine soutenus, de 35 à 36 fr. sur place. Pois, jusque 38 fr. aux 129 kilos brut. Avoines grosses des Flandres, 17 fr. 75.

Cours grains étrangers commercialement.

Engrais :

Maïs Plata jaunes, 19,50 ; Tonkin, 18,50 ; Orges Algérie, 19,35 ; Orges Russie, 17,65.

Nitrate, 23 fr. ; Sulfate anglais, 1 fr. de hausse, 29,75 ; Sulfate français inchangé, 30 à 31 fr. 50, suivant provenance.

Valenciennes 2 jan.

Sucre blanc en morceau	63	6[illegible]
Sucre roux	[illegible]5	[illegible]6..
Farines 1re qualité 100 kilos	28.50	30..
Blé blanc . . . . . 80 kilos	17	17.50
Blé roux . . . . . 80 kilos	16 75	à 17,
Sons . . . . . . 100 kilos	14.50	.....
Seigle . . . . . 100 kilos	18..	.....
Orges	19 50	20,25
Escourgeons, l'hectolitre	19 50	20,50
Avoine. . . les 100 kilos	17 25	17 5[illegible]
Tourteaux de lin, 1er choix	20.	20 0
Tourteaux colza bonne qualité	12,75	13.25
Tourteaux colza engrais	11,50	11,75
Tourteaux ricin	9.25	....
Engrais sang et viande	13.50	....
Sulfates d'amoniaque	31.50	31,75
Nitrate	26,75	27,25

Taxe du pain

Lekilog de pain blanc, 1re qual.	0,33
Lekilog de pain bis	0,28

Marché aux bestiaux 28 déc.

Espèces	Amenés	Extra	1re qual.	2e qual.
Bœufs	54	1.05	1 00	0 90
Vaches	161	0.95	0 85	0.75
Taureaux	57	1 10	0 90	0 80
Veaux	17	1.40	1.30	1.20
Moutons	...	...	....	....

Fourrages, les 800 kilogs

	1re qual.	2e qual.
Foin	75...	....
Luzerne	70...	....
Paille de blé	75...	.....
refle	40 .	......

La Villette, le 4 janvier 1909

ESPÈCES	QUANTITES amenées	QUANTITES vendues	Poids moyens	Prix du kilog. par qualité — Viande nette 1re	2e	3e	Poids vif 1re	2e	3e
Bœufs..	2.5[illegible]0	2.300	186	1 68	1 62	1 48	1 00	. 89	. 81
Vaches.	1.236	1.175	164	1 [illegible]	1 6[illegible]	1 44	1 00	. [illegible]	. 79
Taureau	250	[illegible]00	148	1 16	1 12	1 34	. 80	. 78	. 74
Veaux..	1 30	1.200	2[illegible]0	2 40	2 30	2 0[illegible]	1 44	1 38	1 09
Mouton.	17.8[illegible]7	17 000	[illegible]	2 [illegible]0	2 30	2 00	1 20	1 15	1 20
Porcs...	4.392	4.392	150	1 50	1 56	1 [illegible]2	1 12	1 10	1 06

Peaux de moutons rases : 1,50-3.
— demi-laine : 3-4

PHYSIONOMIE DES VENTES

Bœufs. — Vente un peu difficile. Prix fermes.

On cote : limousins 0,83-0,85, bourbonnais 0,80-0,83, manceaux 0,72-0,79, choletais 0,68-0,75 le demi-kilo net.

Veaux. — Vente plus difficile, prix fermes.

On cote : choix de Brie, de Beauce, du Gâtinais 1,15-1,25, champenois 1,05-1,15, manceaux 0,95-1,10, caennais 0,90-1,05.

Moutons. — Vente calme, prix maintenus.

On cote : agneaux 1,20-1,25, métis 1,10-1,15, auvergnats 1,10-1,15, du Midi 1,05-1,15, le demi-kilo net.

Porcs. — Vente difficile. Les prix tendent à la baisse.

On cote : porcs maigres 0,55-0,56, porcs gras 0,53 le demi-kilo vif.

COURS DES HOUBLONS

Alost, 2 janvier. — La situation de l'article houblon est calme et les affaires sont pour ainsi dire nulles. Les cotations sont nominales et varient de 45 à 50 fr. par 50 kilos.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 3 janvier

Riga, vap. dan. Bevia, 681, dm. (d. 3 ouest).
Bordeaux, vap. fr. Jeanne-d'Arc, 377, dm. (basin de la Marine).
Havre, vap. fr. Jean-Bart, 415, dm. (av. port)

4 janvier

Rotterdam, vap. fr. Am. Lhermite, 86, dm.
Newcastle, vap. russe Michael Lund, 1236, lège.

SORTIES du 3 janvier

Londres, vap. ang. Langton Grange, 3825, dm. Seligmann.

4 janvier

Hull, vap. ang. Tees, 221, tourteaux.
Bordeaux, vap. fr. Ville de Dunkerque, 850, lège.
B-Ayres, vap. ang. Livonian, 2594, dm.
Havre, vap. ang. Glenlochy, 2997, dm.
Leith, vap. ang. Ronan, 506, dm.
Naples, vap. ang. Holland, 2338, lège.
Port Vendres, vap. fr. Berthommé, minerai.
Riga, vap. dan. Dora, 926, dm.
Bayonne, vap. fr. Marie, 480, dm.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES : VENANT DE :

Londres 2 janv. st. ang. Baralong Calais
Havre 2, st. fr. Am. Sal. de Lamornaix Plata
Adélaïde 1er, 3-m. fr. Am. de Cornulier Limerick

DEPARTS : ALLANT A :

Falmouth 2 janv. 3-m. all. J. W. Burmester Havre
Plymouth 2 janv. 3-m. ang. Port Logan Hambourg
Brest 2, g. fr. Jeannette Lannion
St-Martin 2, sl. fr. Orient Aiguillon

PASSAGES. — Suez 31 déc., st. ang. City of Benares, Bombay à Dunkerque.

Suez 1er janv., st. ang. Star of Scotland, Adélaïde à Londres et Dunkerque.

Suez 1er, st. Manipur, Calcutta à Londres.

Suez 1er, st. ang. Ormidale, Calcutta à Dieppe.

Le prix du beurre, des œufs, des pommes de terre
POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE	ŒUFS	POMMES DE TERRE
Paris, 30 décembre...... (pour comparaison)	le kilo Normandie.. 3,00 4,00 Bretagne..... 2.80 3.50 Touraine..... 2,90 3,54 Nord et Est. 2,90 3,40	le mille Normle 190 194, Picardle 190 198 extra choix 125 146 / 135 140 ordres ».» ».» / ».» ».»	les 100 kilos Midi......... 60,»» 80,»» Hollande... 12,»» 15,»» Rondes...... 10,»» 12,»» Rouges s... 10,»» 12,»
Lille, 30 décembre...	3,20 à 3,40 le kilo	12,»» à 20,»» le cent	7,50 à 9,»» les 100 k.
Aire, 23 décembre	2,70 à 3,10 le kilo	3,50 à 4,»» le quart.	6,»» à 9,»» —
Armentières, 28 déc...	3,50 à »,»» le kilo	15,00 à »»,»» le cent.	10,»» à »»,»» le 100 k.
Avesnes, 31 décemb...	1,60 à 1,70 —	4,»» à »»,»» le quart	»»,»» à »»,»» —
Bailleul, 29 décemb.	1,70 à »,»» la livre	18,50 à »»,»» le cent	7,50 à »»,»» —
Bergues, 28 décemb.	3,36 à 3,80 le kilo	4,80 à »»,»» le quart	6,62 à »»,»» les 100 k.
Bourbourg, 15 décemb	3,»» à 3,50 —	4,»» à 4.50 —	7,»» à 10,»» —
Courtrai, 28 décemb..	3,30 à »,»» le kilo	4,15 à »»,»» le quart	5,75 à »»,»» les 100 k.
Cassel, 24 décemb...	1,30 à 1,50 la livre	3,50 à 3,75 le quart	»»,»» à »»,»» —
Cambrai, 26 déc.........	1,45 à 1,70 la livre	3,90 à 5,»» le quart	6,»» à 10,»» les 100 k.
Cysoing, 29 décemb...	1,50 à »,»» la livre	4,50 à »» »» le quart	7,»» à »»,»» —
Douai, 2 janvier.........	1,50 à 1,80 la livre	4,40 à 5,10 le quart	0,10 à »»,»» le kilo
Estaires, 10 décembre.	1,40 à 1,60 —	3,50 à 4,»» —	6,»» à 10,50 les 100
Etrœungt, 30 décemb.	1,25 la livre	3,50 à »»,»» le quart	»»,»» à »»,»» —
Fourmies, 26 décemb	1,70 à 1,80 la livre	3,50 à »»,»» le quart	»»,»» à »»,»» —
Haubourdin, 26 déc....	3,80 à »,»» le kilo	2,25 à »»,»» le 1/2 q.	»»,»» à »»,»» —
Hazebrouck, 28 déc....	1,40 à 1,56 la livre	3,75 à 4,25 le quart	»»,»» à »»,»» —
Hirson, 28 décemb......	1,30 à 1,70 la livre	3,90 à »»,»» le quart	»»,»» à »»,»» —
La Bassée, 8 décemb.	1,70 à 1,90 —	4,90 »»,»» le quart	10,50 à »»,»» —
Landrecies, 28 déc......	1,60 à »,»» la livre	3,50 à »»,»» le quart	»»,»» à »»,»» —
Lannoy, 19 décemb....	1,60 à 1,70 —	3,55 à 3,65 —	»»,»» à »»,»» —
Le Cateau, 5 déc.........	1,80 à 1,90 —	5,20 à 5,85 —	
Merville, 9 décemb....	1,70 à »,»» —	5,»» à »»,»» —	8,75 à 8,»» —
Ors, 30 décembre...	1,50 à 1,60 —	3,50 à 3,75 le quart	»»,»» à »»,»» —
Seclin, 4 janvier......	1,55 à 1,70 la livre	4,55 à 5,20 le quart	0,10 à »,»» le kilo.
Solesmes, 26 déc.......	1,70 à »,»» —	3,90 à »»,»» —	8,»» à 10,»» les 100 k.
Somain, 24 décemb..	1,70 à 1,80 —	1,95 à 2,10 le 1/2 q.	»»,»» à »»,»» —
Valenciennes, 2 janv.	1,60 à 1,70 la livre	3,90 à 4,»» le quart	0,10 à »»,»» le kilo
Wasquehal, 18 décem	1,80 à »,»» —	2,40 à »»,»» —	»»,»» à »»,»» —

D'OU PROVIENT LE SANG MAUVAIS ?

Rien n'est plus mauvais que d'avoir du sang mauvais. Tout le monde sait que c'est là la source des maladies, car le mauvais sang empoisonne les tissus, les nerfs et les organes.

Mauvais sang est synonyme de sang empoisonné, de sang contenant des matières malsaines ou de sang appauvri, incapable de nourrir le corps convenablement.

Le sang provient des aliments après leur digestion et leur élaboration dans l'estomac et dans les intestins. De bons aliments, convenablement digérés, procurent un sang sain et fortifiant et donnent ainsi la santé et les forces. Lorsque vos aliments ne digèrent pas, ils séjournent dans l'estomac, fermentent et s'y corrompent tout comme, plus vite même, ils l'auraient fait s'ils étaient restés à l'air libre. La fermentation engendre des poisons et, de l'estomac ceux-ci passent dans le sang.

Pour aider l'estomac à digérer les aliments et pour empêcher toute fermentation il faut prendre de la Tisane Américaine des Shakers, car elle contient les ferments digestifs et les toniques qui assureront une bonne digestion.

Elle purifie le sang et débarrasse l'organisme des poisons produits par la nourriture non digérée ; en même temps elle fortifie et donne de la vigueur parce qu'elle fournit au sang de nouveaux éléments.

" En 1899, à peine âgée de vingt ans, je souffrais déjà depuis deux ans : je ne digérais plus, j'étais affaiblie, je rendais ce que je mangeais.

" La Tisane des Shakers a eu promptement raison de mon mal et elle m'a complètement guérie."—(Signé) Aurélie Barrau, à Merles, par St. Nicolas de la Grave (Tarn-et-Garonne).

Lorsque les organes de la digestion ne fonctionnent pas convenablement l'organisme cesse de s'alimenter suffisamment en un sang riche et pur ; aussitôt tous les organes s'en ressentent. La Tisane Américaine des Shakers est le meilleur des régénérateurs et, sans retard, il faut y recourir.

Demandez à M. Fanyau, pharmacien à Lille, sa brochure gratuite.

Par les
TEMPS FROIDS & HUMIDES
ne consommez d'autre apéritif que le
Banyuls-Trilles
soigneusement préparé avec un vieux et excellent vin pur et le meilleur quinquina et vous en ressentirez les effets toniques et bienfaisants.
C'EST L'APERITIF D'HIVER
par excellence
recommandé par le corps médical aux Hommes, Dames et Enfants.
Refuser la consommation si la bouteille ne porte pas l'étiquette.
BANYULS-TRILLES

LES EFFETS DU FROID

C'est au ralentissement des fonctions de la peau qu'il faut attribuer la plupart des affections qui sévissent à cette époque de l'année. En effet, pendant la saison chaude, la sueur, liquide d'excrétion, de dépuration du sang, élimine hors du corps des résidus : chlorure de sodium, des acides gras, de l'urée et autres produits dont l'élimination est nécessaire. Or, le froid, en diminuant la sueur, rend cette élimination imparfaite. De là la recrudescence de toutes les affections de la peau, de tous les vices du sang, eczémas, ulcères variqueux, etc., et la vogue toujours croissante des sérieux remèdes tels que :

Le Dépuratif Delezenne

guérissent les affections les plus rebelles et les plus anciennes. Le Dépuratif Delezenne est recommandé par les médecins les plus en renom pour purifier le sang dans les cas de Dartres, Eczémas, Ulcères de varices, Acretés, Clous, Vices du Sang, Le flacon : 4 francs.

Le Baume Sainte-Geneviève s'emploie comme une pommade. — Le n° 1 dans les Irritations, Impetigo, Boutons, Plaies, Abcès, Clous. Le n° 2 pour les Eczémas, Dartres, Acné, Ulcères de varices. Le n° 3 dans les Affections parasitaires et les Plaies anciennes. — Le prix est de **1 fr. 60 le pot,** quelqu'en soit le numéro.

Phie DUBUS, 7, rue des Arts, en face la rue de Roubaix, Lille.

EVITER LES CONTREFAÇONS

Des attestations de personnes guéries d'affections datant de 20 ans et plus sont à la disposition de tous ceux qui en feront la demande.

Hygiène, Salubrité, Propreté
VIDANGES LILLOISES
27, rue Léon-Gambetta, 27
SEULE MAISON A LILLE
possédant un matériel complet capable d'assurer, toujours rapidement, un service irréprochable selon les règles de l'Hygiène et de la Salubrité.

PECTORAL
LILLOIS
Remède Scientifique à base de Terpinol, Menthol, Eucalyptol, etc.
SOULAGE IMMÉDIATEMENT & GUÉRIT
TOUX, RHUMES,
GRIPPES, BRONCHITES, etc.
LA BOITE : UN FRANC
Phcie DUBUS, 7, rue des Arts, LILLE

BOURSE DE LILLE
DU 4 JANVIER

	Cours du jour	Cours précéden
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1908)	— —	191 —
Aniche (31 décembre 1907)	1620 —	1606 —
Anzin (1er juillet 1907)	7270 —	7300 —
Blanzy (1er décembre 1907)	— —	— —
Bruay entière	970 —	964 —
Bruay 20e (15 fév. 1908)	97 75	97 25
Bully-Grenay (15 nov. 1907	4725 —	4670 —
— 1/50e (15 nov. 1907)	95 50	95 —
Campagnac (1er juillet 1905)	— —	— —
Carvin 5e (1er mars 1908)	425 —	434 —
Carvin entière (3 mars)	— —	2150 —
La Clarence (Origine)	259 —	258 50
Courrières (31 mars 1908)	2875 —	2860 —
Crespin tit. verts (origine)	— —	90 —
Douchy (31 décembre 1907)	— —	— —
Dourges 100e (1er mai 1908)	318 —	323 —
Drocourt 1800 (3 oct. 1907)	— —	— —
Drocourt 10e (1er oct. 1907)	520 —	516 —
Drocourt 3500	— —	— —
Drocourt le 10e	520 —	— —
Escarpelle (11 décemb. 1907)	950 —	960 —
Ferfay (2 janv. 1908)	880 —	840 —
Ferques (Origine)	— —	— —
Flines-Raches (coup. att.)	70 —	— —
Lens entier p. (31 mars 08)	868 —	861 —
Lens 10e (31 mars 1908)	86 —	86 —
Liévin (1er mai 1908)	4251 —	4250 —
Liévin 30e (1er mars 1908)	142 50	143 —
Ligny-l-Aire (15 juin 1907)	643 —	650 —
Marles 30 % (15 juin 1907)	2875 —	2875 —
Marles 70 % (2 janvier 1908)	3055 —	3080 —
Marles 20e (2 janvier 1908)	155 —	156 —
Meurchin ent. 28 fév. 1908)	— —	— —
Meurchin 5e (28 fév. 1908)	— —	2720 —
Nord d'Alais (Origine)	240 —	235 —
Ostricourt (10 janvier 1908)	— —	— —
Thivencelles (1er juill. 1907)	905 —	— —
Vicoigne act. (15 nov. 1907)	1440 —	1439 —
Vicoigne 10e	145 —	145 —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	655 —
Verley - Decroix	— —	1203 —
Devilder et Cie	— —	1112 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	543 —
Rousseau	— —	400 —
S.Sauvr-Arras (15 janv. 08)	— —	225 —
Biache-S-Vaast (1er déc. 07)	— —	3615 —
Denain-Anzin (15 sept. 1907)	— —	1995 —
Forges S-Amand (30 juin 07)	— —	690 —
Senelle	— —	439 —
Margarine Béthune	182 —	182 —

Coupons annoncés

4 janvier. — Albi (action), brut, 5,»»; nom., 4,80; port., 4,58. — Albi (fondateur), net, 2,96. — Ferfay, brut, 7,»»; nom., 6,72; port., 6,15. — Marles 70 %, brut, 38,30; nom., 36,77; port., 35,20. — Le 20e, brut, 1,915; port., 1,75. — Verley Decroix et Cie, brut, 15,»»; net, 14,40. — Rousseau et Cie, brut, 6,25; nom., 6,»»; port, 5,21.

Petite Bourse du 4 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.
30/0	93.72	......
Indo-Ch. 31/2	46	......
Indo-Ch. 30/0	409.25	410..
Chine 4 0/0	100.25	100.50
Russe 4 0/0 c.	[illegible].30	[illegible].25
Russ. 30/0 1896	[illegible]	[illegible]
Banque de F.	[illegible]	......
Crédit Foncier	[illegible]	740...
Cr. Lyonnais	[illegible]	......
Banq de Paris	[illegible]	1557..
Société Génér.	[illegible]	[illegible]
Est	93 ...	934..
Midi	1170...	......
Nord	1889	......
Orléans	1396..	141[illegible]
Ouest	93[illegible]	940..
P. L. M.	1305..	......
Ville de Paris:	......	......
69 30/0	[illegible]	500.25
71 30/0	40[illegible]	40[illegible]
24 0/0	54[illegible]	543...

VALEURS	Ouv.	Clôt.
Ville de Paris:	......	......
92 2 1/4	366.50	[illegible]
96 2 0/0	41[illegible].75	41[illegible].75
99 2 0/0	40[illegible].25	40[illegible]
99 2 0/0	......	......
Crédit foncier Com. 1879	47[illegible]	479...
— 1880	501.25	50[illegible]
— 1891	397...	397..
— 1897	458..	451..
— 1899	451...	45[illegible].50
Fonc. 1879	[illegible]	50[illegible]
— 1883	438	43[illegible]
— 1885	[illegible]	[illegible]
— 1895	[illegible]	[illegible]
Obligations:	......	
Nord 3 0/0	[illegible]	41[illegible]
Est 3 0/0	438..	436.50
Ouest 3 0/0 a.	[illegible].50	[illegible].50
Ouest 3 0/0 n	[illegible].75	43[illegible].75
P.L.M. 3 0/0 a	[illegible].50	441.50
P.L.M. 3 0/0 n	44[illegible].75	43[illegible]

BOURSE DE LONDRES

4 janvier	Cours précédent	Ouverture
Consolidés	8[illegible] 7/8	83 7/8
Extérieure	9[illegible] 3/4	94 3/4
Turc (série D)	9[illegible] 3/4	[illegible]
Banque ottomane	18 3/8	18 [illegible]
Rio-Tinto	7[illegible] 1/4	75 [illegible]
Consolidés Golsfied	4 7/8	4 7/8
East Rand	4 1/2	4 1/2
Rand Mines	8 [illegible]	8 [illegible]
Chartered	0 16/[illegible]	[illegible]
Robinson Gold	10 [illegible]	10 1/4

Le gérant : Ch. VERIN.
Imp. *Croix du Nord*, 15, rue d'Angleterre, Lille

FEUILLETON N° 16

Kerdélec doit... Kerdélec veut !
par M. AIGUEPERSE

Plus effrayante, certes, était Eined, quand, au bruit de pas des arrivants, elle leva la tête... Les membres agités par un tremblement convulsif, les joues et les lèvres livides, elle fixa sur son père des yeux dilatés par une terreur, par une douleur sans nom... Et, d'une voix étrange, qui fit tressaillir Conan, elle dit avec lenteur :

— Père, mes baisers n'y font rien... C'est bien fini...

Le colonel, terrassé par ce coup de foudre, pensa de suite come Eined... Au Recteur, appelé en toute hâte, au médecin présent à Saint-Gildas ce jour-là, et qui s'ingéniait à rappeler une vie qu'il savait ne plus pouvoir revenir, il répétait, au milieu de gros sanglots :

— Les baisers de l'enfant n'ont rien fait. Oh ! oui, c'est bien fini.

Lui, en effet, mieux qu'Eined, il savait les veilles, les prières, les larmes, les angoisses de la compagne de sa vie pendant plusieurs années. Il savait que si Roger était aimé, on chérissait encore plus celle qu'on avait disputée si longtemps à la mort. Et puisque, sous son étreinte, le cœur de la mère ne battait plus, puisque sous ses chauds baisers, le sourire ne paraissait pas sur les lèvres, à quoi bon les frictions, les cordiaux énergiques ?... Où l'enfant de tant d'amour avait échoué, que pouvait donc le médecin ?

Oui, c'était fini, bien fini... La poignée de mains, silencieuse du docteur, suivie d'un prompt départ, prouva au colonel que la science se déclarait impuissante. Atterés, les domestiques quittèrent un à un la chambre. Le Recteur se retira, après avoir adressé quelques paroles de chrétienne résignation, que M. Martelly et ses enfants n'entendirent même pas ; et les pauvres malheureux restèrent seuls, abîmés dans leur douleur, jusqu'à ce que les religieuses du couvent, ayant appris la sinistre nouvelle, accoururent pour veiller la morte, souriante et calme sur son lit funèbre.

— Colonel, vous devriez emmener Eined et Roger, dit à voix basse une jeune sœur, plus particulièrement connue à la villa Martelly. Nous voudrions faire quelques arrangements : et ce serait si pénible pour eux et pour vous qu'il vaut mieux...

— Oui, que les enfants s'en aillent, balbutia-t-il ; moi je reste jusqu'à la fin.

Elle comprit qu'insister serait inutile... Ouvrant alors la porte de la pièce voisine, qui était la chambre d'Eined, elle y entraîna la jeune fille et son frère avec une douce autorité, fit signe à Conan de les suivre ; puis ayant recommandé à ce dernier d'appeler mis Atton, elle disparut.

Mais ni les sels anglais apportés par l'institutrice, ni son flot de paroles un peu incohérentes à cette heure d'affolement général, ne purent calmer le désespoir bruyant de Roger, ou triompher de la torpeur qui avait envahi son élève.

Les mains jointes, pâle, les yeux clos, les lèvres serrées, la tête appuyée au dossier d'un fauteuil, Eined demeurait immobile, ne voyant rien, n'entendant rien, depuis qu'on avait enlevé de ses bras ce corps dont la froideur de glace l'avait pénétrée tout entière ; ce corps qui, en une vision rapide, foudroyante, lui avait révélé ce que jusqu'alors elle ignorait : l'envolement de l'âme, c'est-à-dire la séparation !... Jamais plus sa mère ne la presserait contre sa poitrine ! Jamais plus ses yeux ne s'arrêteraient sur elle, avec une tendresse dont le souvenir faisait battre follement son cœur !... Jamais plus ! Non, jamais plus ! Des jours, des mois, des années s'écouleraient dans ce vide, dans cette souffrance atroce ? Mais, c'était impossible, cela ! Pouvait-on vivre au milieu d'un écrasement pareil ?

Très doucement, une main saisit la main de la jeune fille, et la voix de Conan prononça son nom avec une émotion intense...

Elle ne répondit pas...

— Eined ! répéta-t-il.

Une telle affection vibrait dans son accent, qu'une fugitive rougeur monta aux joues de la pauvre petite.

— Eined, ma petite sœur Eined, songez-vous qu' « elle » est heureuse ?

— Heureuse ! répéta Eined.

Elle ouvrit les yeux, regarda quelques minutes le jeune homme, qui ne sanglotait pas comme Roger, mais dont le visage révélait une profonde douleur, et d'un ton las, brisé, elle répondit :

— Heureuse ! oui, je le crois... Mais nous, Conan, nous sommes bien malheureux !

Elle s'arrêta, puis reprit, comme se parlant à elle-même :

— C'est affreux qu'elle soit partie, partie ainsi !... sans nous !... sans nos soins ! sans une dernière caresse !... sans un adieu ! !...

— Si, je pense qu'il y a un « adieu », un adieu pour vous, Eined... Car, sœur Anne-Marie vient de trouver, sur la petite table, cette lettre... restée inachevée. Dois-je la mettre dans votre bureau, ou...

Déjà Eined avait saisi la précieuse feuille, et, debout vers la fenêtre, elle dévorait, aux dernières lueurs du jour, les lignes suivantes :

Men-Hiol, le 28 septembre 18"

Pour Eined seule

« Tu ne nous a jamais quittés, même un jour, ma chérie ; donc, la tristesse du départ, les angoisses de l'absence sont pour toi inconnues. Un pressentiment secret, un ce ces pressentiments qui ne trompent guère, me dit que la révélation de cette tristesse, de ces angoisses, aura lieu par moi.... En d'autres termes, moi, ta mère, qui t'aime d'une tendresse sans bornes, je serai cause de ta première grande douleur. Et comme tu es jeune, comme nous avons ouaté ton nid, en écartant soigneusement toute épine — un tort peut-être, — j'ai peur pour toi, ma petite Eined, peur aussi pour les deux aimés que je laisse à ta garde. Aussi je viens, dans un cœur à cœur, auquel tu ne t'es jamais soustraite, te donner quelques conseils : les conseils du voyageur, qui, allant au repos, s'inquiète de ceux qu'il laisse en pleine lutte.

« Je veux les dater de « Men-Hiol » de ce « Men-Hiol » que tu aimes, et que je regrette encore plus que toi. Là, tu as retrouvé la santé, la vie... Là, je vous ai eus tous les trois bien à moi ; et tu comprendras plus tard, mon Eined, quand tu seras à ton tour épouse et mère, la douceur de cette possession absolue... Là, je suis devenue presque une vieille femme ; mais, là, Roger a pris sa moustache d'adolescent, et toi, par une métamorphose insensible à mes yeux, te voilà jeune fille !

« Tous ces souvenirs sont autant de liens infiniment chers qui me rattachent à « Men-Hiol », et je te l'ai dit un jour, quand je vous quitterai, c'est au petit cimetière de Saint-Gildas, non loin de la maison tant aimée, et de l'Océan qui t'a guérie, que je voudrais dormir à l'ombre d'une croix...

« Oui, je te l'ai dit un jour ; mais, vite, écartant toute pensée funèbre, tu as clos mes lèvres par un baiser, et, bien que j'aie vu tes yeux pleins de larmes, tu as entonné ta plus joyeuse chanson.

« Ma pauve petite aimée, à l'heure où tu liras ces lignes, la mort aura passé, interrompant, à son tour, baisers, chansons, pour ne laisser que les larmes... Oui, pleure, les larmes soulagent. Toutefois, pleure en chrétienne qui, plus heureuse que ceux qui sont sans espérance, reste en communion intime avec l'âme envolée, et sait qu'elle la retrouvera... Pleure, mais sois forte, au lieu de t'amollir dans des regrets inutiles. Pleure, mais pleure en secret, afin de donner, par ta résignation, du courage à ton père et à ton frère.

« Ton père ! Ton frère ! C'est à toi que je les confie, Eined. Te les confier, c'est te demander de l'énergie, surtout l'oubli de toi-même... Puis-je compter sur toi ?

« Je te l'écris plus haut : te voilà jeune fille ; or, nous t'avons gardée *enfant*, et nous t'avons beaucoup gâtée. Tu es restée si longtemps triste, immobile sur ton lit de malade, qu'il nous était doux de te voir vivre. Tu as donc poussé à l'air libre, comme une plante sauvage ; tu ignores le monde, ses peines, ses dangers ; si nous quittons Saint-Gildas, c'est un peu pour ton frère et beaucoup pour toi... Aurai-je le temps de te montrer les mille souffrances qui se cachent sous des dehors brillants ? Aurai-je le temps surtout de t'aguerrir contre elles ?

« Ta piété, piété d'enfant joyeuse qui ignore la croix et son acceptation, suffira-t-elle pour te soutenir dans l'épreuve ? Peut-être ! On se jette vite dans les bras de Dieu à l'arrivée de la douleur !... Puis, tu t'envelopperas de fierté, de cette fierté féminine qui cache les blessures sous un front serein, la pâleur sous un sourire. Mais l'acceptation de la croix, le front serein, le sourire demandent l'oubli de soi. Or, si tu as une nature énergique et fière, tu as aussi, je te l'ai dit souvent, une nature volontaire et quelque peu égoïste. C'est notre faute plus que la tienne. Nous avons été, durant de si nombreuses années, tes très humbles sujets, que tu as pris l'habitude d'agir en petite reine à « Men-Hiol ».

(A suivre)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
CACAO D'AIGUEBELLE
Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE